

Toulouse, le 14 avril 2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Insee Analyses n° 15

Toulouse : la ville en rose ?

De toutes les « cities » européennes de taille comparable, Toulouse Métropole fait partie des plus étendues entraînant en corollaire des déplacements en voiture rendus souvent difficiles. Elle est peu densément peuplée, en raison, notamment, d'un fort habitat individuel. Ville universitaire, ses habitants sont jeunes, ceci établissant un lien avec la surface des logements qui y est, en moyenne, faible. Ville dynamique, la part d'actifs y est importante mais aussi, conséquence de son attractivité, son taux de chômage plus élevé. Le poids de l'emploi dans l'industrie et dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques sont des spécificités de la cité Mondine. Sur le plan culturel, si Toulouse souffre, en apparence, d'un déficit de théâtres et de cinémas, les bibliothèques y sont en revanche nombreuses. La part d'étrangers y est un peu plus faible que dans les autres « cities » européennes comparables.

La qualité de vie ou le bien-être sont des notions recouvrant de multiples dimensions, comme les conditions de vie matérielle ou le contexte qualitatif de la vie quotidienne. L'enquête européenne audit urbain 2007-2012 permet de dresser, au travers notamment d'une soixantaine d'indicateurs statistiques comparables et harmonisés, un panorama des conditions de vie dans un certain nombre de « cities » en Europe, dont la métropole toulousaine.

Toulouse, une ville « aérée »

Avec 460 km², Toulouse constitue un vaste territoire, à l'aune de ses consœurs européennes beaucoup plus concentrées sur un espace réduit (285 km²). Au sein de la strate des 44 villes de 500 000 à 1 000 000 d'habitants, les écarts sont importants entre les 39 km² seulement d'Athènes et les 970 km² de Saragosse qui font nettement figure d'exception.

Avec 1 530 habitants au kilomètre carré, Toulouse se caractérise aussi par une faible densité de population au regard de ses consœurs européennes de poids démographique comparable (3 200 h/km² en moyenne)

Toulouse dispose donc d'une offre de territoire permettant un habitat et un espace urbain aérés, ce qui n'est pas sans engendrer quelque difficulté notamment en matière de déplacements. Les Toulousains, pour se rendre sur leur lieu de travail, parcourent en moyenne 19 km et mettent 29 mn pour le faire, soit plus que dans les autres villes de la strate (16 km en 27 mn) et ils utilisent davantage la voiture (63% contre 53% en moyenne)

Les étudiants impactent l'urbanisme...

Autre critère permettant d'apprécier les conditions de vie des habitants, la part des propriétaires de leur logement : celle-ci est de 42,5 % à Toulouse. Par comparaison, la plupart des « cities »

allemandes et hollandaises comme Rotterdam (Pays-Bas), Brème, Francfort ou Leipzig (Allemagne) n'ont que respectivement 40 %, 29 %, 13 % et 12 % de propriétaires.

En lien avec la part importante d'étudiants, la surface moyenne d'un logement est de faible taille à Toulouse, avec 42 m². La concentration des étudiants et les politiques de défiscalisation impulsant l'achat d'appartements destinés à la location expliquent en partie le poids du secteur locatif privé dans la cité toulousaine : plus de 4 ménages sur 10 sont locataires dans le parc privé alors que c'est un peu moins à Bordeaux, près de 3 sur 10 à Nantes et Lisbonne et moins de 1 dans les « cités espagnoles ».

... et le marché du travail

Avec un taux d'actifs rapporté à la population totale de 51 %, Toulouse se classe parmi les pôles d'emploi les plus dynamiques en matière d'activité (49 % en moyenne dans la strate). Mais le taux de chômage atteint 12,5 % dans la « city » toulousaine, soit bien plus que pour huit villes européennes sur dix de la strate. Seules, ou presque, les « cités » espagnoles ont des taux de chômage supérieurs à Toulouse. L'attractivité démographique et économique de Toulouse et des entrées d'étudiants toulousains sur le marché du travail local expliquent en partie ce taux en plus d'un contexte de crise économique.

Des secteurs d'activités diversifiés

En matière de spécialisations économiques, Toulouse comme les autres « cités » européennes de tailles comparables se caractérise par une forte tertiarisation. En particulier, le secteur de l'emploi public regroupe 29 % des emplois toulousains, ce qui en fait et de loin le premier employeur. À l'opposé, les « cités » allemandes sont globalement celles dont la part d'emplois dans le secteur public est la plus faible, comme Francfort ou Düsseldorf avec une part autour de 20 %.

La « city » toulousaine se distingue aussi par un poids relativement important de l'industrie, avec 13 % des emplois, soit 5 points de plus que la moyenne des cités européennes de tailles comparables.

Une tête bien pleine dans un corps sain

Les Toulousains peuvent fréquenter 53 bibliothèques, ce qui est bien au-delà de la moyenne européenne fixée à 38. Les « cités » les mieux équipées en bibliothèques sont les villes où les universités sont très développées, et où donc les étudiants sont très consommateurs. C'est le cas de Lodz (70) en particulier.

Si la « cité » toulousaine semble moins bien équipée en cinémas (15 places pour mille habitants contre 18 en moyenne dans la strate) c'est que l'offre est dispersée sur le territoire toulousain et échappe en partie à Toulouse métropole, comme à Labège ou encore Muret.

Côté loisirs sportifs, Toulouse compte 0,4 piscine pour 10 000 habitants contre 0,2 au plan européen.

Toulouse la jeune

Avec un âge médian de 34 ans contre près de 40 ans dans les « cités » européennes, la population de Toulouse est jeune. Sans surprise, vu son statut de grande ville universitaire, Toulouse compte 27,3 % d'habitants de 20 à 34 ans en 2011 (23,1 % dans les autres « cités »). En revanche, celle des 35-54 ans est assez basse (26,0 %) au regard des autres villes européennes (28,2 %). Ce constat traduit des trajectoires résidentielles différenciées liées à la vie familiale et professionnelle.

Ainsi, la part des 55-64 ans y est plus faible que la moyenne européenne (10,5 % contre 11,7 %), mais cet écart est encore plus sensible dans la classe d'âge des 65 ans ou plus (13,5 % contre 17,4 %).

Autre éclairage en matière de conditions de vie, Toulouse est une « city » où le nombre de meurtres et de morts violentes pour 10 000 habitants est l'un des plus faibles : 0,2 pour 10 000 habitants, contre 0,3 pour l'ensemble des « cités » européennes.

Pour en savoir plus

« Le mode de vie dans les villes européennes », in « la France et ses territoires », Insee Références édition 2015

Contacts :

INSEE - Madeleine CAMBONET - 36 rue des 36 Ponts - 31054 - Toulouse Cedex 4

☎ : 05 61 36 62 85 - Fax : 05 61 36 63 45 - mél : medias-midi-pyrenees@insee.fr